

## VICOMTE FERDINAND JOLLY,

MEMBRE EFFECTIF.

Le Cercle archéologique d'Enghien, bien que jeune encore, a déjà une liste longue de collaborateurs et de membres qui ont terminé leur carrière terrestre et dont nos annales doivent conserver le pieux souvenir. Je dois vous entretenir quelques instants d'une de ces nobles figures qui ont disparu de nos rangs et que je voudrais faire revivre devant vous aujourd'hui. C'était un gentilhomme dans toute la force de l'expression ; cœur ouvert, intelligence vaste, esprit cultivé, affable autant que modeste. Arrivé dans les hauts sommets de la hiérarchie militaire, il sut en descendre à l'heure de la retraite sans tergiverser, sans trainer, ne voulant pas que la moindre lenteur put nuire à l'avancement de ses compagnons d'armes plus jeunes appelés à lui succéder. J'ai nommé, Messieurs, notre très regretté collègue M. Ferdinand-Joseph-Félix-Hector Vicomte Jolly, lieutenant général de l'armée belge, aide-de-camp du Roi.

Le défunt était né à Bruxelles le 3 août 1825 de cette noble famille des Jolly qui a donné tant de cœurs généreux, dévoués à la patrie belge. De bonne heure, il se prépara à jouer dans la société le rôle que sa haute naissance lui assignerait.

Après des études brillantes, Ferdinand Jolly embrassa la carrière des armes, où il devait un jour occuper une position si élevée et rendre au pays des services signalés.

Il fut le compagnon de voyage de Léopold II, alors duc de

Brabant, dans ses longues courses à travers l'Europe et les pays lointains. Et il en rapporta de précieuses connaissances dans tous les genres.

Ses grands talents le désignèrent plus tard pour prendre le Commandement de l'Ecole de guerre qu'il dirigea avec la plus grande habileté.

La position d'Anvers exigeait un homme d'une expérience consommée : la confiance du Souverain y appela notre collègue.

Devenu commandant de la seconde circonscription militaire à Bruxelles, le baron Jolly commanda, en chef, les grandes manœuvres de l'armée et il se retira, pour obéir aux règlements, dès la fin des opérations, ne voulant point nuire aux plus jeunes et quittant le commandement alors que les forces et la santé lui eussent permis encore longtemps de l'exercer avec distinction.

Sa retraite fut vivement regrettée dans l'armée, car sa carrière avait été des plus brillantes et il laissait le souvenir d'un des chefs les plus remarquables qu'elle ait eus.

Le Roi, appréciant les hautes qualités de son aide de camp, voulut lui accorder au moment de sa retraite un témoignage tout particulier de sa bienveillance et le créa vicomte. Ce n'était du reste pas la seule distinction honorifique que notre regretté collègue rapportait de sa longue et honorable carrière :

Il était Grand Officier de l'Ordre de Léopold ;  
Grand Cordon de l'ordre de la Couronne royale de Prusse ;  
Grand Cordon de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse ;  
Grande Croix de l'ordre d'Isabelle la Catholique ;  
Décoré de la Croix d'honneur de 1<sup>re</sup> classe de l'ordre de Hollenzollern Sygmaringen.

Elevé chrétiennement, le vicomte Jolly avait conservé pieusement les croyances saintes de sa race et il possédait les

mâles vertus et les généreuses aspirations des preux chevaliers !

Au faite des honneurs il avait conservé des goûts simples et c'était avec bonheur qu'il venait fréquemment se reposer dans le manoir du Rizoir, où il savourait à grands traits la vie tranquille des bois et des champs. Il avait épousé la vicomtesse Marie de Nieulant et de Pottelsberghe et son bonheur était de continuer les larges et généreuses traditions de cette noble famille. Jamais mariage ne fut mieux assorti et tout semblait promettre de longs jours encore aux heureux époux. Soudain la maladie fit irruption et en quelques jours emporta l'épouse chérie que notre regretté collègue suivit bientôt après dans la tombe au mois d'août 1893.

Le Vicomte Jolly, retiré de la vie active de l'armée, consacra au bien de ses concitoyens les loisirs de sa retraite. Il accepta les fonctions de Bourgmestre de l'importante commune d'Haute Croix ; et il n'avait pas hésité de mettre son nom et son influence à la disposition du parti conservateur. Il fut candidat aux élections législatives de 1892 dans l'arrondissement de Bruxelles.

Ajoutons encore que le défunt était président de l'association Congolaise et Africaine de la Croix Rouge.

Depuis 1882, le vicomte Jolly faisait partie du Cercle archéologique d'Enghien. Nous avons perdu en lui un collègue plein de savoir et d'érudition. Gardons son souvenir pieusement, avec l'espoir consolant que ses vertus lui ont fait trouver grâce devant l'Eternel !

HENRI DE CORDES.